

Un Top14 complètement dingue

Décidément les deux championnats professionnels du rugby français sont complètement fous car à trois journées de la fin de la saison on ne connaît pas la majeure partie des qualifiés pour les phases finales dans les deux divisions. Ce week-end dans la première des deux compétitions, l'antépénultième journée a débuté par la victoire de Toulon contre Castres. Les varois se sont montrés beaucoup plus réalistes que les tarnais qui ont eu tout d'abord un essai refusé après vidéo arbitrage, mais aussi de la précipitation dans leur choix car à plusieurs reprises ils ont joué une pénalité rapidement à la main alors qu'une occasion facile de débloquent leur compteur au score s'offrait à eux, et en plus il subit une interception alors qu'il n'était qu'à quelques centimètres de la ligne d'essai des rouges et noirs. Le tableau d'affichage sera donc très flatteur pour les locaux à la pause avec 20 unités d'avance. Le second acte sera plus favorable aux visiteurs qui vont inscrire deux essais transformés après avoir connu un deuxième refus après vidéo. De leur côté, les varois ne vont inscrire qu'une pénalité dans le second acte et les tarnais ont bien failli ramener le bonus défensif du Var en toute fin de rencontre sur une chevauchée fantastique de leur petite pépite Antoine Dupont. Grâce à ce succès, Toulon se rapproche des barrages du championnat et certainement même à domicile. De leur côté, les bleus et blancs du Tarn joueront un match capital en milieu de semaine face au Stade Français (match reporté en raison de la grève des joueurs franciliens) pour rester dans la course aux barrages, un match tout sauf facile quand on voit la forme actuelle des parisiens. Justement les hommes de la capitale reviennent de nulle part après l'épisode de la fusion avec le Racing 92 et, comme l'a dit ironiquement le capitaine parisien, cet épisode aurait dû arriver beaucoup plus tôt pour relancer son club parisien. Cette semaine encore les hommes au maillot rose, à la peine il y a à peine un mois, ont écrasé leur adversaire palois et sont désormais en position de qualifiable à trois matchs de la fin de la saison. De leur côté, les verts et blancs semblent caler dans le sprint final même si mathématiquement tout reste possible pour la qualification.

Brive n'a pas su confirmer à domicile après sa victoire en Auvergne lors du derby, les corrèziens se sont faits surprendre et sur leur terre contre une équipe de Bordeaux Bègles qui croit encore à son étoile pour disputer les phases finales. Cette équipe est désormais emmenée par une charnière 100 % française avec Baptiste Serin et Yann Lesgourgues qui semble s'installer durablement en club et pourquoi pas plus haut comme l'avait réclamé il y a quelques temps Pierre Villepreux. Cette association pourrait être utilisée lors de la prochaine tournée en Afrique du Sud de l'équipe de France au mois de juin prochain. Clermont a écrasé Grenoble, les jaunes et bleus ont par la même occasion très bien préparé leur demi finale européenne du week-end prochain. Les grenoblois en revanche sont définitivement condamnés à la descente après une saison compliquée tant au niveau sportif qu'au niveau extra-sportif avec notamment avec cette affaire de viol présumé qui concerne trois joueurs.

Les Lyonnais ont réussi à faire tomber le leader du championnat qui n'avait plus perdu depuis le mois de décembre dernier toutes compétitions confondues. Alors certes les maritimes avaient fait reposer pas mal de cadres de leur effectif dans l'optique de la demi-finale européenne de la semaine prochaine mais il ont quand même opposé une belle résistance et ils auraient pu continuer leur série de victoires sans une conquête en touche défailante. De leur côté, les rhodaniens se relancent complètement dans la course à la qualification ce qui est inédit pour un promu, mais ils ont tout de même un effectif bien au-delà de la moyenne pour des équipes qui accèdent à la première division française.

C'est quand même une belle performance mais par contre le bonus offensif parti en fumée dans la dernière minute du match pourrait leur coûter cher dans la course à la qualification même si ce n'était pas l'objectif initial en début saison, mais comme l'appétit vient en mangeant, ils pourraient bien le regretter quand même. Montpellier a écrasé Bayonne, les Héraultais ont fait une démonstration notamment en première mi-temps avec pas moins de six essais inscrits. En revanche, le second acte était un peu plus équilibré avec une équipe de Bayonne plus joueuse notamment grâce à son triangle arrière et surtout Martin Laveau. Ce joueur semble très prometteur et donc par conséquent difficile à garder pour le club basque l'an prochain contenu de sa descente à l'étage inférieur.

Le choc entre le champion de France en titre et l'ancien cadreur de rugby français a plus valu par sa dramaturgie que par son niveau de jeu. Dès les premières minutes, les franciliens vont prendre le match à leur compte et grâce à une percée de leur demi de mêlée international. Quelque temps de jeu plus tard, ils vont obtenir un essai de pénalité suite au retour désespéré de Gaël Fickou qui empêcha un joueur francilien d'aplatir le ballon. La décision arbitrale m'a semblée sévère même si la règle dit que l'arbitre a eu raison. Ce sont les seuls unités inscrites par les champions de France avec auparavant une pénalité. Par la suite les rouges et noirs vont dominer la partie mais ils vont faire preuve d'une fébrilité incroyable notamment dans cette période où ils vont camper dans les 22 m adverses grâce à une mêlée puissante mais il y aura toujours un bout d'une chaussure en touche, un en avant au moment d'aplatir ou un arbitre qui n'accorda jamais un essai de pénalité pourtant mérité. Un essai va quand même être marqué mais la transformation sera ratée puisque elle était située en bord de terrain et cette fois c'est sans doute terminé pour l'objectif des phases finales après 41 ans de présence consécutive à ce niveau-là. J'ai beau ne pas être supporter du Stade Toulousain mais là, au vu de leur investissement, j'avais mal au cœur pour eux.